

## Bibliothèques en question

# Les révolutions médiologiques dans l'Histoire

## Pour une approche comparative

*Régis Debray*

Université de Lyon 3

Le seul intitulé de cet article autorise des soupçons très légitimes. « Pour une approche comparative... »\* :

Un historien minutieux se méfie du comparatisme, prétexte à de hâtives analogies et à maintes pensées de survol.

« Dans l'histoire... » : un sociologue exigeant, de son côté, se méfiera de l'historicisme, prétexte à d'oiseuses anecdotes. Par chance, ou malchance je ne sais, je ne suis ni historien ni sociologue. Je ne suis que philosophe ; encore pire, me direz-vous. Le spécialiste des généralités se plaît à tirer des lois générales de situations singulières – opération qui se nomme « philosophie de l'histoire ». Cependant, tout philosophe que je

sois par formation, je m'abstiendrai de trop délirer et me limiterai au point de vue médiologue, qui réconcilie l'étude des objets et celle des comportements, en articulant dispositions symboliques et dispositifs matériels. Cette méthode d'analyse se propose de mettre au jour, pour aller vite, l'inconscient technique des mutations culturelles. Une charnière aussi décisive que l'imprimerie, entre l'ordre des machines et l'ordre du

\* Ce texte a été prononcé par Régis Debray lors du colloque « Les trois révolutions de l'imprimerie », organisé par l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques et la bibliothèque municipale de Lyon sous l'égide du Haut conseil culturel franco-allemand, à Lyon en novembre 1998.